

bourg estoit plus affligé de maladie. Cette pauvre famille attendoit tous les iours la visite de Nostre Seigneur: la pauvre mere particulièrement estoit dans l'apprehension pour ses enfans, voyant bien que son mary estant éloigné elle demeroit priuée d'un fort appuy, & spirituel & temporel. Vn de nos Peres qui estoit là voulant la consoler luy dit que ce voyage feroit court, de douze ou quinze iours au plus. Helas, dit-elle, nos enfans feront morts dans cét espace de temps sans qu'il ait appris la nouvelle de leur maladie. Ma femme, respondit le mary, pour qui me prenez-vous? ie ne fuis rien du tout, hé de quoy feruiroit icy ma presence? Quand mes enfans feroient malades tout ce que ie pourrois faire ce feroit d'en auoir du reffentiment, & donner de la peine à mon esprit pour tascher de les [176] soulager: mais cela & rien c'est tout vn: c'est à Dieu seul qu'il appartient de conferuer ou rendre la fanté à qui il luy plaist; pour nous nous n'auons qu'à tascher de luy plaire en toutes nos actions: c'est ce qui me fait separer maintenant d'avec vous; il me suffit que ce soit sa volonté: pour ce qui est de nostre famille, il en aura le soin, s'il luy plaist: & puis voila mes freres les Iesuites qui demeurent avec vous; quand ie ferois icy, le meilleur que ie peusse faire ce feroit de suiure leur conseil: tenez vostre esprit en repos. Deuant que de partir il se confessa & communia, & sur le point de la separation il se mit à deux genoux dans sa cabane, pour offrir à Dieu & luy recommander sa famille.

Il partit là dessus, lors qu'il faisoit vn temps terrible, le froid fendoit les arbres, vn vent furieux luy donnoit en face, mais le feu de sa charité fut plus